COMMUNES ENVIRONNEMENT

Assez d'ouvriers pour nettoyer?

Nos communes ont-elles suffisamment de personnel?

Votre commune est-elle propre? Non? Mais peut-être n'a-t-elle pas les moyens d'entretenir toutes ses voiries. Quelles sont celles qui s'en tirent le mieux avec le moins? Ou au contraire, celles qui restent sales malgré une armée d'ouvriers?

La propreté dans votre commune est-elle une affaire de moyens ou d'organisation? Difficile à dire au premier coup d'oeil.

Par contre, en comparant le nombre d'ouvriers communaux aux kilomètres de voirie à entretenir ou au nombre d'habitants, on peut déjà en avoir une idée. Surtout si on met les résultats obtenus en rapport avec l'enquête réalisée par la Région Wallonne 2009. À l'époque, elle avait classé les communes en 5 catégories: les plus sales, les sales, les moyennes, les propres et les très propres.

Et là, on s'aperçoit que ce ne sont pas nécessairement celles qui disposent du moins de moyens qui sont les moins entretenues.

À Ans par exemple, chaque ouvrier prend en charge, en théorie du moins, 2,85 kilomètres de voiries. Le moins sur l'arrondissement. Par contre, à Aywaille, chaque homme doit s'occuper de 27 kilomètres. Les deux communes sont toutefois au même rang - moyen - dans le classement propreté wallon. La faute à la densité de population différente? Même pas. À Ans, un ouvrier communal "traite" théoriquement 792 habitants, alors que son collègue aqualien en est à 1.169.

Et Seraing, seule commune de l'arrondissement liégeois à figurer dans la catégorie "les plus salles"? Est-ce parce que ses autorités se désintéressent de la propreté? Loin de là manifestement. La ville chère à Alain Mathot truste en effet la seconde marche du podium en termes de kilomètres par ouvrier: 3,12. Évidemment, il existe un paramètre, nettement moins quantifiable, qui peut expliquer toutes ces disparités: la situation des communes...

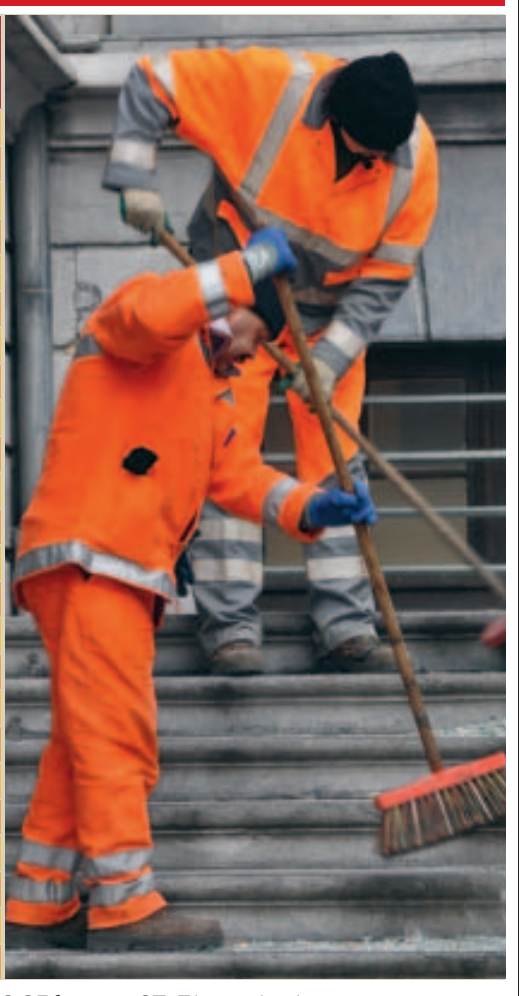
Il ne faut pas être grand clerc en effet pour comprendre que les communes rurales sont souvent jugées plus propres que les grosses citadines.

Seule exception: Liège, classée dans les communes propres par la Région wallonne. Mais la Cité Ardente a les moyens de ses ambitions. Elle dispose en effet d'un ouvrier par 4,16 kilomètres. Un ouvrier qui a quand même en charge... 1.618 habitants. On ne peut donc pourtant pas dire qu'il soit particulièrement favorisé... «

GEOFFREY WOLFF

VOS COMMUNES SONT-ELLES PROPRES?

	Nombre de km de voiries par ouvrier	Nombre d'habitants par ouvrier
1. ANS	2,85	792
2.SERAING	3,12	786
3.CHAUDFONTAINE	4,04	510
4. LIÈGE	4,16	1618
5. SAINT-NICOLAS	5	1421
6. SOUMAGNE	5,21	699
7. JUPRELLE	6,31	463
8. BEYNE-HEUSAY	6,42	1706
9. OUPEYE	6,5	1188
10. NEUPRÉ	6,66	814
11. COMBLAIN-AU-PONT	9,16	453
12. BLEGNY	10	1319
12. HERSTAL	10	2148
12.SPRIMONT	10	451
13. AWANS	10,09	805
14. ESNEUX	11,53	1007
15. FLÉRON	13,28	2298
16. VISÉ	13,84	1311
17. BASSENGE	14,6	860
18. GRÂCE-HOLLOGNE	17	2723
19. DALHEM	18,75	847
20. TROOZ	21	1642
21. FLÉMALLE	21,7	2492
22. AYWAILLE	27	1169



A priori, il est plus facile pour un homme d'entretenir 2,85 km que 27. Et pourtant... INFOGRAPHIE SP

Classement wallon

PROPRE OU SALE, VOTRE COMMUNE?

>Les plus sales: Seraing
>Les sales: Beyne, Herstal, St-Nicolas, Soumagne
>Les moyennes: Ans, Aywaille, Bassenge, Dalhem, Fléron, Juprelle, Oupeye, Visé
>Les propres: Awans, Liège, Neupré
>Les plus propres: Blegny, Chaudfontaine, Comblain-au-Pont, Esneux, Flémalle, Grâce-Hollogne, Sprimont, Trooz

Aywaille: "Une gestion proche des gens"

Aywaille parvient donc à des résultats similaires à ceux d'Ans, avec beaucoup moins d'ouvriers par kilomètre. Comment peut-on expliquer cela?

"Il est difficile de comparer des communes, intervient immédiatement Vanessa Matz, l'échevine aqualienne de l'Environnement. Aywaille est une commune rurale fort étendue. Certains hameaux y nécessitent donc moins de passage. Nous concentrons nos efforts sur le centre d'Aywaille et de Remouchamps, avec une tournante, une fois par semaine, sur les autres villages."

Mais le secret de ce rendement réside surtout, selon Vanessa Matz, dans l'autonomie dont Aywaille disposait jusqu'en 2009 au niveau du ramassage de ses déchets. "Le ramassage était effectué par notre régie communale. Ce personnel connaissait les gens, ce qui était plus facile pour les inciter à une politique de propreté quand c'était nécessaire. Et les informations remontaient directement chez nous. Dès que quelqu'un ne déposait plus de sacs pendant quelques semaines, le conseiller en environnement allait le rencontrer, pour voir s'il y avait un problème. C'était un contrôle social, mais dans le bon sens du terme."

Vanessa Matz. C.FERON

Mlle Matz apporte également une précision en termes d'effectifs: "Nous bénéficions des Wallo'net, des emplois PTP subsidiés par la Région. En 2008, nous en avions 5 qui se consacraient à l'entretien des sites touristiques." G.W.

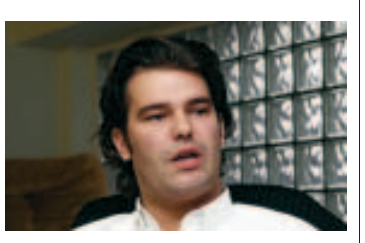
SERAING

"C'est à Seraing qu'il y a les entreprises"

Seraing, rangée dans les communes les plus sales, met pourtant le paquet en termes d'effectifs au kilomètre. Paradoxe ? Pas tant que ça, explique Alain Mathot, le bourgmestre.

"*Il ne faut pas comparer les communes. Ici, nous sommes entre la ville et la commune. Il est clair que Seraing est plus sale que Neupré, parce que c'est chez nous qu'on trouve les commerces et les entreprises. Et on y trouvait aussi les usines et toutes leurs poussières. Maintenant qu'elles ne sont plus là, on voit déjà la différence.*"

Malgré tout, le bourgmestre reste conscient du problème de propreté dans sa commune: "*C'est une de nos priorités. Nous avons donc renforcé nos effectifs, nous sommes en train de restructurer le service et de revoir le ramassage des déchets, nous avons mis en place des sanctions administratives et sensibilisé les services de police en leur demandant de placer un policier de l'environnement par commissariat. Nous sommes vraiment conscients du problème. Et nous luttons*", termine le bourgmestre de Seraing. «



Alain Mathot. M.C

G.W.